

Meeting international aux couleurs neuchâteloises

BOXE La Halle Volta, à La Chaux-de-Fonds, accueillera demain soir (dès 20h) douze combats. Plusieurs athlètes régionaux et d'ailleurs en Suisse seront de la partie, ainsi que quelques Français.

PAR QUENTIN FALLET

«**E**ntraîneur de boxe, c'est le job le plus compliqué. Tant que le combattant n'est pas sur la balance et que l'arbitre n'a pas donné son accord, on ne peut pas être tranquille.» Entraîneur au Boxing Club La Chaux-de-Fonds, Umberto Manfredonia ne ménage pas ses efforts pour offrir un spectacle plaisant lors du troisième meeting international consécutif organisé dans la Métropole horlogère. Demain dès 20h à la Halle Volta (rue Numa-Droz 189), le ring unique proposera douze combats entre 24 boxeurs.



Il faut être prêt toute l'année à saisir les opportunités qui se présentent."

UMBERTO MANFREDONIA
ORGANISATEUR DU MEETING
DE LA CHAUX-DE-FONDS

Le canton de Neuchâtel sera représenté par les clubs de Colombier et du Val-de-Travers, en plus de celui de La Chaux-de-Fonds. Suite à la récente blessure à une épaule de Léonard Tafur (1990, champion romand 2016), les hôtes se présenteront avec trois boxeurs qui livreront leur premier combat: Damien Sabas (1984), Ismael Jaggi (1991) et Saleh Boubker (1988). «J'espère qu'ils montreront de la belle boxe, représenteront positivement le club de La Chaux-de-Fonds et se feront plaisir», énumère Umberto Manfredonia. Les couleurs du Val-de-Travers seront défendues par Samuel Girardier (2000, aucun combat) et celles de Colombier par Emma Betti (1996, 5 combats). Des boxeurs suisses venus de



Les boxeurs régionaux ont travaillé très dur pour être prêts demain soir dès 20 heures. PHOTOS LUCAS VUITEL



Genève, Carouge, Lausanne, Martigny et Riazzino ainsi qu'une «sélection» de l'est de la France compléteront le panel. «Je n'ai pas pu organiser un meeting 'Suisse - France' en raison de certains forfaits de dernière minute», regrette l'entraîneur des Montagnes neuchâteloises. Comme il s'agit d'équilibrer les duels du mieux possible pour favoriser le spectacle, certains boxeurs suisses se feront face. Tous les combats sont prévus en trois rounds de trois minutes, sauf celui qui opposera deux juniors (3 x 2').

Six séances par semaine

«Le club fêtera ses 80 ans en 2019 et nous voulons pouvoir proposer quelque chose de plus consistant cette année-là», explique Umberto Manfredonia, qui précise que tous les frais du meeting sont à la charge des organisateurs. Quelque 500 spectateurs sont attendus à la Halle Volta, une salle qui se prête parfaitement à la pratique du noble art de par sa taille et sa modernité. Ce meeting sera un moment important pour tous les boxeurs qui seront engagés, dans un sport où les compétitions sont rares et les sacrifices nombreux. Le coach chaux-de-fonnier considère qu'il faut être prêt toute l'année et saisir les opportunités qui se présentent. Mes boxeurs s'entraînent cinq fois par semaine (trois séances en salle et deux de course à pied) et nous avons poussé à six lors de la préparation spécifique de ce meeting. La boxe a bien percé en Suisse, mais il faut progresser gentiment.» L'entrée pour les adultes a été fixée à 20fr., à 15fr. pour les moins de 16 ans. Au micro: l'ancien commentateur de la TSR (aujourd'hui RTS) Bertrand Duboux! Le meeting se terminera aux alentours de minuit.

Les Knights misent sur un entraîneur professionnel

FOOTBALL AMÉRICAIN Le club neuchâtelois, qui évolue en LNC, fait appel au Canado-Grec Dimos Spyropoulos, ex-coach de Bienne.

Pour la première fois de son histoire, le club de football américain des Neuchâtel Knights (qui évolue en Ligue nationale C) a décidé d'engager un coach professionnel. Il s'agit de Dimos Spyropoulos (photo SP).

Le Canado-Grec ralliera neuchâtel dès la semaine prochaine. Il s'est engagé pour une durée minimale d'une saison de LNC. Le coach connaît bien la Suisse, puisqu'il a évolué



lué avec l'équipe de Bienne il y a 10 ans.

«Nous continuons à miser sur la formation et avec sa venue, nous installerons une stabilité», explique Julien Invernizzi, le président des Knights. L'engagement de l'entraîneur s'est fait après plusieurs années sans coach fixe pour les Neuchâtelois. Cette quête de stabilité est démontrée par le fait que le contrat de Dimos Spyropoulos contient une clause qui

pourrait l'amener à rester trois ans du côté de Neuchâtel.

Un retour pour la défense

Le Canado-Grec possède une solide expérience du football américain outre-Atlantique, mais il connaît aussi très bien l'Europe. En conséquence, il se rend bien compte de la difficulté des clubs du Vieux Continent pour susciter de l'intérêt auprès des populations locales. Son challenge aux Knights: ré-

organiser une équipe non-professionnelle.

Le club mise sur son expérience pour amener un savoir unique aux joueurs comme aux coaches, et développer une équipe plus compétitive. La motivation ne fait en tout cas pas défaut à Dimos Spyropoulos, qui promet de se mobiliser dans «ce beau pays» pour développer les joueurs au niveau personnel, ainsi que l'équipe au niveau collectif. Il

assure se sentir déjà «à la maison» chez les Knights et espère que leur esprit familial l'aidera à créer un «teamwork» important pour la saison qui arrive. Et ce n'est pas tout du côté du coaching staff: pour miser sur le long terme, le club collabore aussi dès à présent avec un coach défensif. Patrick Lacroix, déjà à Neuchâtel lors de la saison 2014-2015, se réinvestit pour donner un nouvel élan aux Knights. **RÉD - COMM**